

Géoconfluence Dynamique Changement, évolution et, par extension, capacité à changer, à évoluer. Au demeurant, la notion ne doit pas être interprétée uniquement en termes de croissance positive. Une dynamique, dans telle situation socio-spatiale, peut-être négative, elle peut traduire le déclin, la déshérence, la déprise. La dynamique des territoires étudie les changements qui sont en œuvre du point de vue :

- des localisations des populations et de leurs activités,
- des aménagements et des capacités de maîtrise des territoires étudiés.

On pourra analyser différents types de dynamiques spatiales avec leurs manifestations : fronts pionniers, mutations territoriales (urbaines, rurales), dynamiques de la mondialisation, etc.

INTERFACE

Zone de contact entre deux espaces différenciés engendrant des dynamiques d'échange entre ces deux espaces. L'interface est une bande plus ou moins large (de quelques dizaines à quelques centaines de kilomètres), de discontinuité mais aussi de contact et/ou de confrontation entre deux espaces, deux systèmes territoriaux distincts. L'interface suppose le passage : une frontière totalement fermée n'est pas une interface. L'interface est irriguée, à des degrés variables, par des flux, plus ou moins intenses. Activités, infrastructures et équipements correspondants y sont souvent localisés.

Les principales interfaces auxquelles s'intéresse le géographe sont :

- dans l'ordre de la nature, l'interface atmosphère - lithosphère et ses conséquences (inondations, glissements de terrain, évolutions des couverts végétaux),
- les interfaces liées à des changements de milieu, d'environnement : interface littorale (façades), interfaces de type sahélien, piedmonts (interfaces montagne-plaine ou montagne-plateau), etc. : ces interfaces donnent lieu à des modes d'occupation, d'activités humaines fondés sur le contact, l'échange, l'exploitation de la différence
- les interfaces liées aux frontières entre États, entre ensembles régionaux.

Introduction : Les Etats-Unis et le Brésil sont les deux plus grandes puissances du continent américain. D'un côté, parce que les Etats-Unis, rassemblant plus de 320 millions d'habitants répartis sur 9,6 millions de km², sont la 1^{re} puissance d'Amérique du Nord. D'un autre côté, parce que le Brésil, réunissant 205 millions d'habitants dispersés sur 8,5 millions de km², est la 1^{re} puissance d'Amérique du Sud. Les Etats-Unis et le Brésil, respectivement 3^e et 5^e puissance mondiale au regard de leur densité et de leur superficie, sont ainsi 17 et 15 fois plus grands que la France, elle-même 5 à 3 fois moins peuplée que ces deux géants. Mais alors que les Etats-Unis, 1^{re} puissance mondiale, sont une hyper-puissance, le Brésil, classé au 9^e rang mondial d'après son PIB, est seulement une puissance émergente.

Problématique. Dans quelle mesure les territoires des Etats-Unis et du Brésil contribuent-ils à leur puissance ?

Plan. Les territoires des Etats-Unis et du Brésil contribuent à la puissance de ces deux pays dans la mesure où leurs espaces, véritables Etats-continentaux, sont maîtrisés et mis en valeur. Cette maîtrise du territoire est cependant inégale et génère de forts déséquilibres régionaux. Par ailleurs les dynamiques territoriales sont également étroitement liées à l'intégration régionale et mondiale, quand bien même certaines inégalités socio-spatiales en contrarient le développement.

I. Deux territoires, issus de la conquête, inégalement maîtrisés

Les Etats-Unis et le Brésil disposent aujourd'hui d'un territoire maîtrisé, au sens où celui-ci constitue un atout plutôt qu'une faiblesse pour les deux pays. Mais alors que la maîtrise du territoire étatsunien est complète, celle du Brésil n'est encore que partielle.

A. Deux vastes pays, territoires du Nouveau Monde, conquis à partir de fronts pionniers

- Point de départ commun : fondation de colonies européennes sur les côtes Est. Au Brésil, la colonisation portugaise débuta vers 1530 sur la côte Nord- Est à proximité de Rio de Janeiro. Aux EU, les Anglais ont fondé au XVII^e siècle plusieurs colonies entre la Virginie et la Massachussetts.

- Mais la conquête des territoires a progressé vers l'intérieur, à des rythmes très différents. Aux EU la conquête de l'Ouest, accélérée par la ruée vers l'or et l'achèvement du chemin de fer transcontinental a permis d'atteindre le Pacifique au XIX^e siècle. Brésil, la progression s'est effectuée par cycles successifs, constitués d'avancées et d'abandons (canne à sucre, sur les littoraux, particulièrement du Nordeste au XVII^e siècle ; or, dans le Minas Gerais, au XVIII^e siècle ; caoutchouc (Amazonie), coton (Nordeste) et café (Sudeste) au XIX^e siècle). Au milieu du XX^e siècle, le Brésil mis en valeur ne s'étendait encore pas à plus de 150 km de la côte et les différentes régions ne communiquaient entre elles que par la voie d'eau et les convois de mulets. L'inauguration de Brasilia, nouvelle capitale fédérale en 1960, marque la

volonté de déplacer le centre de gravité du pays vers l'intérieur. Au même moment, l'Etat oriente des paysans sans terre vers l'Amazonie.

- Un peuplement déséquilibré, héritage de cette histoire pionnière. Les densités de peuplement moyennes sont faibles (33.7 hab/km² aux EU et 23.3 au Brésil) et les taux d'urbanisation sont élevés (81% aux EU, 84% au Brésil) : la répartition de la population est très inégale, avec des vides et des pleins.

Même si EU et Brésil ont connu et traversé une histoire commune marquée par la colonisation, la maîtrise des territoires est très inégale.

B. Défi relevé aux EU : un territoire maîtrisé.

La maîtrise du territoire étatsunien est aujourd'hui complète.

- Un territoire ouvert sur le monde Les Etats-Unis, devenus officiellement indépendants de l'Angleterre en 1776, à une époque où le pays comprenait seulement 13 colonies implantées sur la côte Est du continent nord-américain, se sont ensuite lancés, à partir du XIXe siècle, à la conquête de l'Ouest jusqu'au Pacifique, afin d'acquérir de nouvelles terres (agricoles) et de nouvelles richesses (or, pétrole). Après avoir battu les Anglais, vaincu les Amérindiens et repoussé les Mexicains, les Américains, en un peu plus d'un siècle se sont ainsi rendus maître d'un pays-continent et de deux façades maritimes ouvertes sur le monde, l'Atlantique et le Pacifique.

- Liaisons transcontinentales et intérieures. La maîtrise du territoire, après sa colonisation, fut la deuxième étape. Très vite, dès le XIXe siècle, les Américains ont multiplié les voies d'accès : fluviales (réseau principal du Mississippi et des ses affluents + Grands lacs + St-Laurent au Canada), routières puis ferroviaires (1869, construction du chemin de fer transcontinental), afin de relier les quatre points cardinaux, Nord-Sud, du Canada au Mexique, et Est-Ouest, de l'Atlantique au Pacifique. L'immensité du pays imposait aux Etats-Unis d'aménager un réseau de transports de premier ordre, sans lequel le développement économique aurait été ralenti. C'est aussi pour cette raison que, dans ce pays immense où les distances sont considérables, les télécommunications et l'avion ont trouvé leur plein épanouissement au cours du XXe siècle. Le trafic aérien des EU représente 40% du trafic mondial, avec des vols intérieurs très utilisés. Les grands aéroports, les hubs, peuvent être plus spécialisés dans les vols internationaux.

- de grandes infrastructures hydrauliques et énergétiques De gigantesques aménagements hydrauliques (barrages, canaux d'irrigation du SO aride) ont été réalisés depuis la fin du XIXe siècle. Phoenix (presque 5 M d'hab) ou Las Vegas (2M) sont des villes construites grâce à des aménagements exceptionnels dans des milieux hostiles. Les sources d'énergie du territoire sont largement exploitées : le charbon des Appalaches pour la révolution industrielle du XIXe siècle, le pétrole à partir du début du XXe siècle, l'hydroélectricité au moment du New Deal, le nucléaire depuis les années 1950, les énergies renouvelables depuis les années 1980... et le gaz de schiste actuellement !

C. La maîtrise du territoire brésilien, de son côté, n'est encore que partielle.

- Une conquête plus lente. Le Brésil, comme les Etats-Unis, a été colonisé par les Européens, qui sont arrivés par la mer sur la côte orientale, première mise en valeur. Mais, alors que la conquête du territoire a été rapide en Amérique du Nord, celle-ci a été plus lente en Amérique du Sud. Au Brésil, la progression s'est effectuée selon une double direction : d'Est en Ouest sous l'influence de la colonisation ; et du Nord au Sud à la faveur des différents cycles économiques, constitués d'avancées et d'abandons, privilégiant d'abord le Nordeste au temps des plantations de canne à sucre (Salvador de Bahia, Recife), puis le Sudeste au moment de l'industrialisation (Sao Paulo, Rio de Janeiro). Résultat : au milieu du XXe siècle encore, le Brésil mis en valeur ne s'étend pas à plus de 150 km de la côte.

- une seule façade maritime Le Brésil, enfin, contrairement aux Etats-Unis, n'a qu'une seule façade maritime, qui se termine par le cul-de-sac amazonien, très incomplètement contrôlé, malgré l'implantation en 1960 de la capitale Brasilia dans la partie sous-développée du pays pour désenclaver les régions intérieures délaissées.

- un réseau de transport incomplet. Entre les villes, on se déplace en avion ou en bus... mais le réseau ferré est quasiment inexistant. Quant au réseau autoroutier, hormis quelques grands axes, il souffre du manque de dessertes vers les villes secondaires... et les pluies abondantes rendent son entretien aléatoire.

- des ressources naturelles abondantes... mais une exploitation problématique.

La forêt tropicale brésilienne est considérée comme patrimoine de l'humanité. C'est la plus grande réserve écologique de la planète. Elle regorge de ressources naturelles très variées, dont certaines sont très convoitées. C'est notamment le cas des minerais (fer, bauxite), mais également du pétrole océanique. Les surfaces agricoles, sont également l'un des éléments de la puissance du Brésil. De plus en plus aujourd'hui, la déforestation le long d'un front pionnier pour exploitation agricole et des minerais fait débat. Une partie de ce mouvement est incontrôlé, dans un climat de violence concernant l'appropriation de ces nouvelles terres (le mouvement des sans terre (MST), organisation populaire militant pour un plus juste partage des terres agricoles du pays...mais se heurtant à la violence des grands propriétaires).

II. De forts déséquilibres régionaux.

A. les espaces centraux de la puissance

- Le NE des EU reste le « centre du pays ». Il se caractérise par une forte concentration de la population = littoralisation, une industrialisation ancienne (cette région était appelée la « Manufacturing Belt » = la ceinture industrielle), une forte urbanisation et des réseaux de communication denses appuyés par une large ouverture maritime sur le monde. La Mégapole est le centre décisionnel planétaire : ONU, FMI, Banque mondiale, Wall Street, Maison Blanche, Pentagone, sièges sociaux de grandes firmes transnationales, MIT (= Massachusetts Institute of Technology à Boston).

- Au Brésil, le Sudeste occupe une place déterminante. Régions les plus dynamiques et les plus peuplées du Brésil, elles concentrent plus de la moitié de la population et produisent plus des 4/5e du PIB industriel du pays. Leur agriculture est aussi très performante, avec les grandes

cultures liées à l'exportation. Sao Paulo, Rio de Janeiro, Belo Horizonte et Porto Alegre, capitale de l'altermondialisme, en sont les principaux centres.

B. des périphéries inégalement dynamiques

- le « croissant périphérique » aux EU. L'Ouest et le Sud des Etats-Unis désignent une bande de territoires qui, pour l'Ouest, couvre la côte Pacifique (Seattle, San Francisco, Los Angeles, San Diego) et qui, pour le Sud, englobe la frontière du Mexique (Phoenix, El Paso) ainsi que les états voisins du golfe du Mexique (Texas, Louisiane, Floride). Cette région est la plus dynamique du territoire américain pour deux raisons : d'une part, en raison de son ensoleillement, d'où son surnom de *Sun Belt* (ceinture du soleil), propice à l'implantation de nombreuses entreprises, souvent issues du secteur des services (Silicon Valley) ; d'autre part, en raison de la position de carrefour qu'elle occupe entre le Nord et le Sud (Amérique anglo-saxonne/Amérique latine) ainsi qu'entre l'Est et l'Ouest (Amérique/Asie).

- Au Brésil, le Centre-Ouest (Mato-Grosso) 1^{ere} région pionnière, est aujourd'hui dynamisé par cette politique volontariste de conquête du territoire. Son économie repose sur l'agriculture intensive : soja, production d'agro-carburant (éthanol à partir de canne à sucre) destinée à l'exportation. Quant au Nordeste il constitue l'ancien centre historique et est désormais une région défavorisée où une majorité de la population survit à l'aide des allocations gouvernementales. Le développement récent du tourisme, ou encore l'essor des TIC à Récife donne cependant un souffle d'espoir à la région.

C. les périphéries éloignées ... des réserves de puissance

- Le Centre des EU, appelé aussi *Corn Belt* (ceinture du maïs) ou *Middle West*, désigne une bande de territoires situés au cœur du pays, sans accès à la mer, dont les villes principales sont : Salt Lake City, Denver, Minneapolis, Kansas City, et dont l'activité principale est l'agriculture, du fait de l'existence de Grandes Plaines agricoles divisées en immenses parcelles géométriques, tenant lieu de « grenier à blé » des Etats-Unis et même du monde. Quant à l'Alaska il demeure un front pionnier en voie d'intégration grâce à ses ressources pétrolières. L'intérieur du pays est également une périphérie exploitée pour des activités autres que l'agriculture : parcs nationaux ou stations de ski dans les Rocheuses.

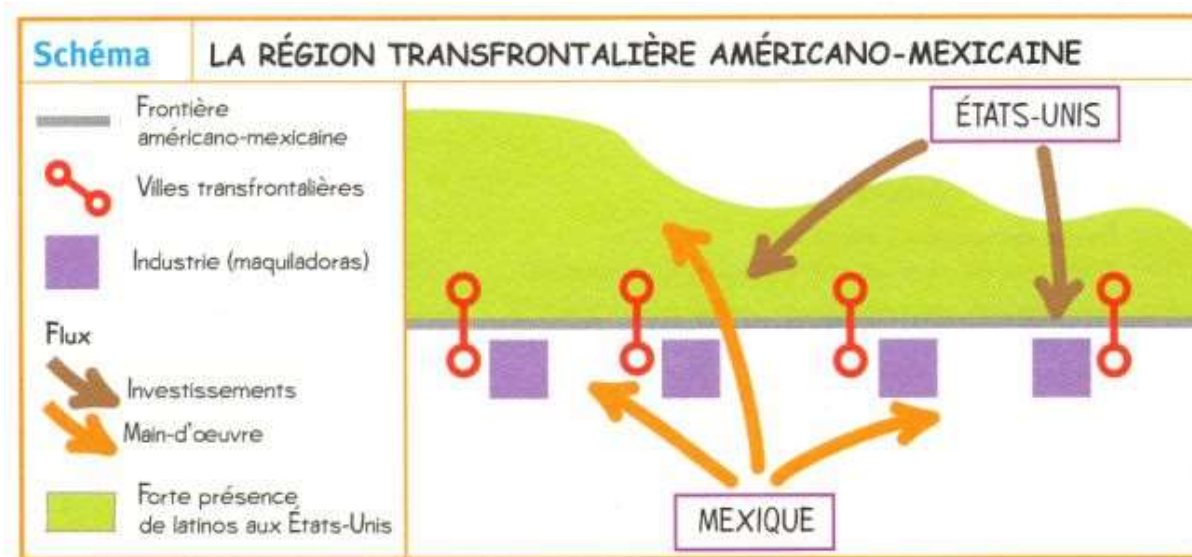
- A l'Ouest du Brésil, l'Amazonie couvre 54% du territoire. C'est actuellement la région la plus mise en valeur, celle qui attire les hommes et les investissements. Longtemps « angle mort » du territoire brésilien, l'Ouest, hostile à l'homme, peu favorable au développement économique, en raison de son immensité, de son isolement et surtout de son couvert forestier, s'est doté depuis peu d'une nouvelle métropole plus excentrée encore que Brasilia, Manaus, dotée d'une importante zone franche pour les constructions mécaniques et les branches électroniques.

III. les dynamiques territoriales liées à la mondialisation

A. les interfaces maritimes

- Aux EU, trois interfaces. La façade atlantique, en particulier autour de la mégalopolis (NY, Philadelphie, Baltimore, Boston...) en relation avec l'Europe est particulièrement dynamique. La façade pacifique se distingue pour le trafic de conteneurs avec l'Asie à partir de Los Angeles, Long Beach). Celle de la Louisiane et du Texas, sur le golfe du Mexique est tournée vers les hydrocarbures. - Au Brésil, la façade atlantique. Les hommes et les activités se concentrent massivement sur les littoraux. Ils abritent les grandes métropoles et la majorité de la population (4 :5 des Brésiliens). Les interfaces maritimes brésiliennes s'équipent peu à peu pour intégrer davantage le pays à la mondialisation. Des terminaux portuaires sont construits pour exporter les matières premières.

B. les interfaces frontalières, particulièrement dynamiques sont favorisées par les accords de libre -échange : ALENA et MERCOSUR. - la frontière entre les EU et le Mexique , Mexamérique, est un espace moteur. Les échanges y sont nombreux : marchandises, capitaux, main d'œuvre.



- la frontière EU/ Canada. On y trouve deux espaces distincts. De Vancouver à Portland avec Seattle au cœur : c'est une mégalopole en formation appelée Pugetopolis. « Main Street America » ou « grande rue américaine » est une expression qui désigne l'espace transfrontalier qui s'étend des rives occidentales du lac Michigan aux EU jusqu'à l'estuaire du St-Laurent au Canada. Long de près de 3 000 km, cet espace comprend d'Est en Ouest les agglomérations de Milwaukee, Chicago, Détroit, Toronto, Cleveland, Ottawa, Montréal et Québec, et totalise environ 65 millions d'habitants. Ainsi, eux tiers des Canadiens et 16% des Américains vivent dans cette région industrielle fortement urbanisée, plus récemment désignée sous l'appellation ChiPitts.

- des espaces frontaliers brésiliens peu intégrés Paso de los Libres entre l'Argentine et le Brésil est le point de passage le plus utilisé dans le commerce sud-américain... mais ne débouche en aucun cas sur

l'apparition d'un espace transfrontalier dynamique comme on a pu l'observer en Amérique du Nord. La région de la triple frontière Brésil-Paraguay- Argentine est quant à elle dominée par les trafics illicites.

C. la mondialisation accentue le rôle des métropoles qui concentrent les espaces décisionnels = métropolisation

Les + puissantes sont des mégapoles : NY (23M) et Sao Paulo (20M d'hab). Rio (12M) est également une métropole mondiale qui a accueilli la Coupe du monde de football en 2014 et les JO en 2016. Le réseau étasunien repose sur une vingtaine de métropoles qui opèrent à différentes échelles, en offrant des services de qualité et des emplois de haut niveau + présence de la mégalopolis (de Boston à Washington) , tandis qu'au Brésil, seules deux métropoles ont un rang mondial : Sao Paulo et Rio, les deux seules à posséder notamment un aéroport international.

Conclusion La puissance mondiale des Etats-Unis et du Brésil doit donc beaucoup à leurs territoires, tout à la fois maîtrisés et intégrés. A ce titre, l'espace géographique de ces deux pays, au même titre que leur politique, leur économie ou leur culture, constitue une force bien davantage qu'une faiblesse. Pour autant, l'ouverture de ces territoires à la mondialisation est différente : poussée pour les Etats-Unis, elle est en essor pour le Brésil. Dans les deux cas se pose néanmoins la question de la durabilité des choix économiques qui ont été faits: exploitation des gaz de schiste aux Etats-Unis ou déforestation au Brésil montrent que la recherche de la croissance se fait au prix des dégradations de l'environnement...